



Cour de France.fr / Représentation et festivités / Musique et danse / Etudes modernes / Du voix de ville à l'air de cour : les enjeux sociologiques d'un répertoire profane dans la seconde moitié du XVIe siècle

**Nahéma Khattabi**

## **Du voix de ville à l'air de cour : les enjeux sociologiques d'un répertoire profane dans la seconde moitié du XVIe siècle**

Article. Source : Seizième Siècle

**Khattabi, Nahéma, "Du voix de ville à l'air de cour : les enjeux sociologiques d'un répertoire profane dans la seconde moitié du XVIe siècle", Seizième Siècle, n° 9, 2013, p. 157-170.**

### **Extrait de l'article**

L'origine du terme *voix de ville* a donné lieu à bien des conjectures notamment au XIXe siècle. Auguste Asselin, habitant de la commune de Vire en Normandie, affirme ainsi en 1811 que *voix de ville* est une distorsion de *vaux de vire* qui a été inventé au XVe siècle par le poète Olivier Basselin pour désigner des chansons locales. Il ajoute que le musicien Jean Chardavoine, qui a publié à Paris en 1576 un recueil musical de voix de ville, est responsable de la déformation du terme initial. Le musicien et folkloriste Jean-Baptiste Weckerlin réfute quant à lui cette thèse et explique en 1886 que les deux termes n'entretiennent aucun rapport entre eux :

Au seizième siècle on avait les deux mots : vaudevire signifiant chansons à boire et vaudeville désignant une chanson des rues sur un sujet quelconque, principalement satirique, ce qui est tout autre chose.

[Lire la suite \(Persée\)](#)